

Escales francophones

A la croisée des langues et des cultures

KATEB YACINE

Poète errant, rebelle et militant
1929-1989



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00

bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

Algérie

Bibliographie sélective

Kateb Yacine est né en 1929 en Algérie, mort en France en 1989. S'il est écrivain, journaliste, romancier et dramaturge, il est avant tout un **poète rebelle**, auteur d'une grande **œuvre engagée, écrite en français, arabe et tamazight**. Il est aussi l'une des figures importantes de l'histoire franco-algérienne.

Lorsqu'il avait 15 ans, il a participé aux manifestations de Sétif le 8 mai 1945, qui se sont achevées sur le massacre de plusieurs dizaines de milliers d'Algériens. Kateb Yacine est alors arrêté et emprisonné plusieurs mois durant. Cette expérience est un tournant dans la vie du jeune Kateb. Rebelle à tous les pouvoirs, pourfendeur du colonialisme et de tous les intégrismes, la violence et la mort sont à l'origine de son œuvre.

A son arrivée en France dans les années 1950, il écrit des articles de journaux en parallèle de métiers manuels, et devient militant et engagé politiquement.

Il est notamment **soutenu par le couple Sartre-Beauvoir**. La radicalité de sa **critique contre la religion** lui a valu d'être interdit à maintes reprises en Algérie et exilé à l'intérieur du pays.

Si Kateb Yacine considérait le français comme un « *butin de guerre* », il s'est aussi élevé **contre la politique d'arabisation** en œuvre au lendemain de l'indépendance algérienne **et revendiquait l'arabe dialectal et le tamazight** (berbère) comme langues nationales.

Surnommant les islamo-conservateurs les « *Frères monuments* » et raillant les minarets, « *ces fusées qui ne décollent jamais* », **il appelait à l'émancipation des femmes**, pour lui actrices et porteuses de l'histoire.

Le saviez-vous ?

Toute sa vie, ses écrits seront interdits tantôt en France, tantôt en Algérie. En 2003, la Comédie-Française a choisi de célébrer la création algérienne à travers l'œuvre de Kateb Yacine. Depuis 2003, l'ensemble de son théâtre est inscrit à son répertoire.

Nedjma

Éditions du Seuil, 1956

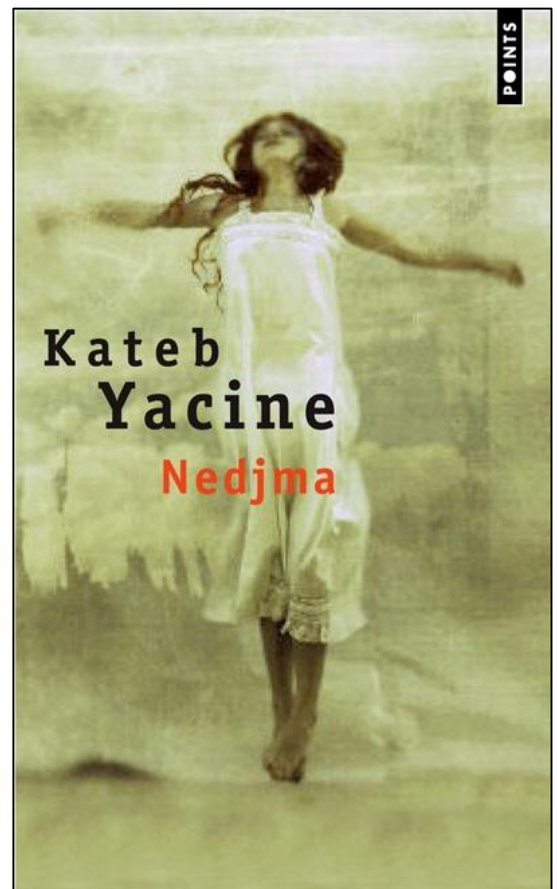
Mustapha, Lakhdar, Rachid et Mourad sont quatre jeunes hommes, des manœuvres, quatre colonisés qui subissent au jour le jour brimades et sévices sur une carrière tenue par un Français. Ils vont reprendre la parole, se réchauffer de mots et de témoignages au contact de Nedjma : elle est la fille d'un Algérien et d'une Française. À travers ce personnage symbolique, ils s'émancipent, récupèrent leur parole, leur histoire, celles de leurs ancêtres.

Kateb Yacine est un romancier visionnaire : il est considéré grâce à ce roman comme le fondateur de la littérature algérienne moderne.

En décembre 1953, la revue Esprit publiait le texte d'un jeune auteur algérien, Kateb Yacine, intitulé «Nedjma ». Ce texte était un fragment d'une œuvre en construction qui devenait en juillet 1956 un roman, qui n'en finit plus de diffuser ses éclats.

Nedjma, c'est l'objet d'un amour d'enfance, la femme éternelle, l'Algérie. Nedjma, c'est l'obsession du passé, la quête de l'inaccessible, la résurrection d'un peuple. Nedjma, c'est la femme-patrie.

Nedjma (« l'étoile », sa cousine aimée mais déjà mariée) deviendra une référence permanente dans l'œuvre de Kateb Yacine, amplifiée en particulier dans *Le Polygone étoilé*, mais aussi dans son théâtre (*Le Cercle des représailles*) et sa poésie.



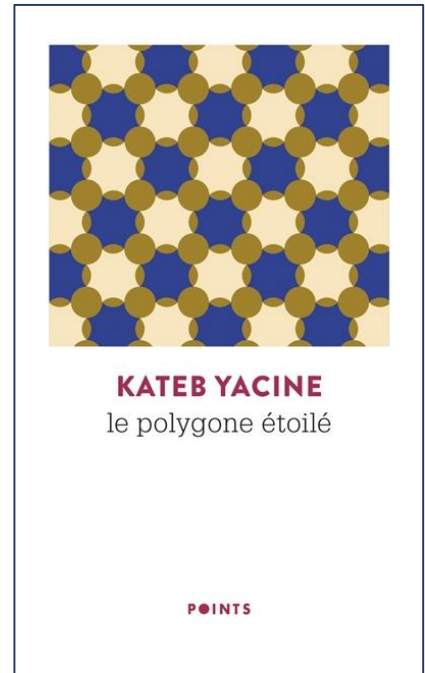
Le Polygone étoilé

Éditions du Seuil, 1966

Dans une suite de poèmes, de dialogues et de rêveries, Kateb Yacine mêle les thèmes essentiels de sa vie et de l'histoire de l'Algérie : la douleur de la colonisation, le lien maternel, le pouvoir des mots et les charmes de Nedjma, dessinant progressivement la figure du « polygone étoilé ».

Au carrefour du roman, de la poésie et du théâtre, ce livre est au cœur de la littérature algérienne moderne.

Kateb Yacine y évoque les thèmes essentiels de sa vie et de l'histoire de l'Algérie tels que la colonisation ou le lien maternel.



La langue comme une arme

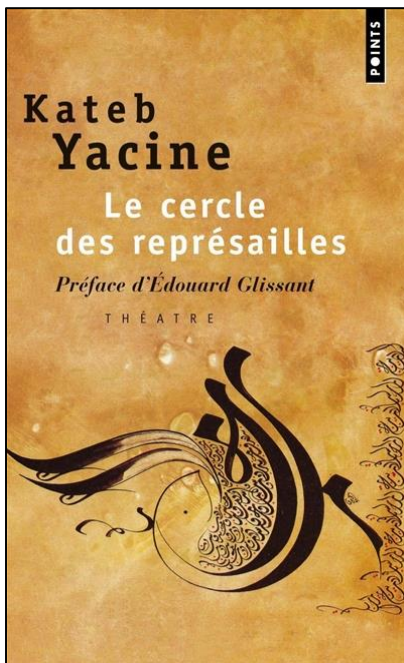
Instruit dans la langue du colonisateur, Kateb considérait la langue française comme le « **butin de guerre** » des Algériens.

« La francophonie est une machine politique néo-coloniale, qui ne fait que perpétuer notre aliénation, mais l'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, et j'écris en français pour dire aux Français que je ne suis pas français », déclarait-il en 1966. Devenu trilingue, Kateb a également écrit et supervisé la traduction de ses textes en berbère.

Le saviez-vous ?

De son vrai nom Mohammed Khellouti, Kateb Yacine a toujours fait figurer son nom avant son prénom. L'intention symbolique est forte : l'administration coloniale appelait les indigènes par leur patronyme suivi de leur prénom. Kateb signifie "écrivain" en arabe.

Un théâtre poétique et politique



Le cercle des représailles

Éditions du Seuil, 1959

Kateb Yacine évoque ici le trouble d'une Algérie meurtrie et divisée par la guerre, mais toujours unie par l'amour de sa terre. Ensemble théâtral constitué de deux tragédies, d'une farce et d'un poème dramatique, Le Cercle des représailles donne à entendre le chant profond et originel d'un peuple et de sa destinée.

Contient : *Le cadavre encerclé ; La poudre d'intelligence ; Les ancêtres redoublent de férocité ; Le vautour ; introduction d'Édouard Glissant.*

Boucherie de l'espérance : œuvres théâtrales

Éditions du Seuil, 1999

Quatre pièces inédites sont rassemblées en un cycle cohérent : *Boucherie de l'espérance ou Palestine trahie ; Mohamed prends ta valise ; La guerre de 2000 ans ou Le roi de l'Ouest ; Le bourgeois sans-culotte ou Le spectre du parc Monceau.*

L'auteur nous y invite à visiter le monde des révolutions dans un mélange

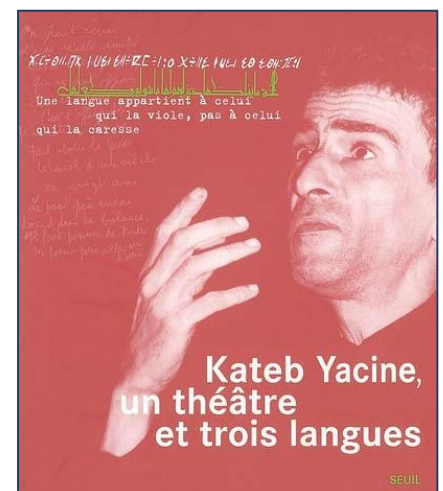
Kateb Yacine, un théâtre et trois langues

Seuil, 2003

Une langue appartient à celui qui la viole, pas à celui qui la caresse.

A l'occasion d'une exposition présentée en 2001 à Grenoble, ce catalogue retrace le parcours de ce poète, romancier et dramaturge algérien.

C'est sa voix même qui est donnée ici à entendre à travers de nombreux extraits de ses textes.

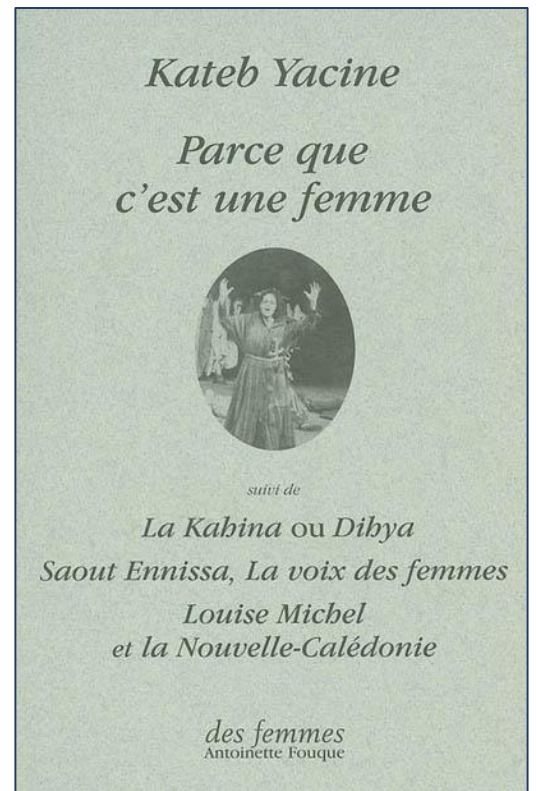


Parce que c'est une femme

Des femmes-Antoinette Fouque, 2004

Trois pièces de Kateb Yacine éditées ici pour la première fois et qui ont en commun d'être des portraits de femmes algériennes et française : *La Kahina ou Dihya* ; *Saout Ennissa, la voix des femmes* ; *Louise Michel et la Nouvelle-Calédonie*.

Le livre s'ouvre sur un entretien avec l'auteur réalisé en 1972 et qui fut censuré à l'époque. Il explique l'importance de la mémoire des peuples dans la lutte pour leur libération, mémoire dont les femmes sont porteuses et histoire dont elles sont actrices.



Extrait

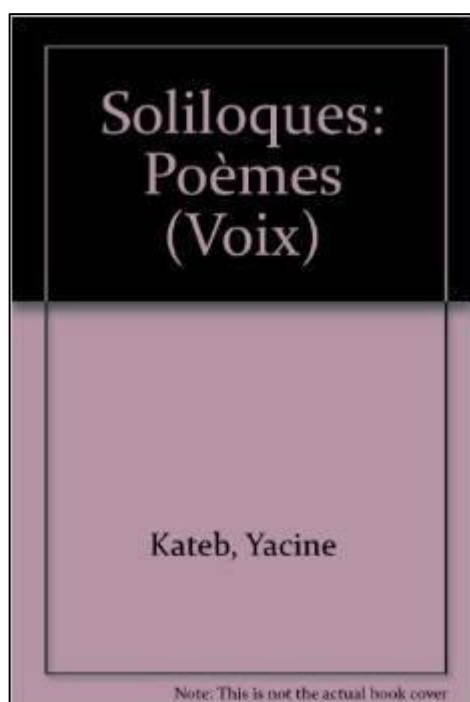
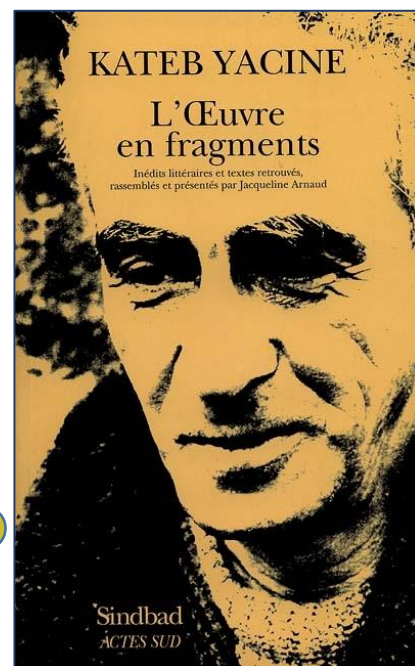
" La question des femmes algériennes dans l'histoire m'a toujours frappé. Depuis mon plus jeune âge, elle m'a toujours semblée primordiale. Tout ce que j'ai vécu, tout ce que j'ai fait jusqu'à présent a toujours eu pour source première ma mère. C'est ma mère qui a fait de moi ce que je suis. Je crois que c'est vrai pour la plupart des hommes. Certains le disent, d'autres l'ignorent, mais s'agissant notamment de la langue, s'agissant de l'éveil d'une conscience, c'est la mère qui fait prononcer les premiers mots à l'enfant, c'est elle qui construit son monde ".

Kateb Yacine - 1972

L'Œuvre en fragments

Sindbad, 1986

Jacqueline Arnaud, dont les travaux sur la littérature maghrébine de langue française font autorité, a travaillé plus de vingt ans pour rassembler ces textes épars du "Maghrébin errant". Elle a rassemblé les "introuvables" de l'auteur de *Nedjma* : premiers poèmes de l'adolescent, fragments de textes narratifs, extraits de pièces de théâtre.



Soliloques

Bouchène, 1991

Ce premier recueil de Kateb Yacine, publié en 1946 à Annaba, est demeuré longtemps introuvable. Il est réédité ici dans son intégralité avec une nouvelle introduction de l'auteur qui explique les circonstances de la première édition.

Dans un **entretien dans *France Observateur* du 31 décembre 1958**, Kateb Yacine affirmait la prééminence de la poésie sur toutes les formes d'expression, conviction qui ne l'a jamais quittée :

« *Il faut que la poésie rivalise dans toute la mesure de ses forces avec les contraintes des autres verbes, des pouvoirs d'expression qui pèsent sur l'homme et qui viennent des pouvoirs religieux, des terribles persécutions qui remontent à la nuit des temps. La poésie a un pouvoir libérateur, un pouvoir de combat très important* ».